



TOMAS WANDERER

Au plus obscur de la forêt,
Vivait la bête massacrante,
Gorgée de rivaillles sanglantes,
Qui dévorait les égarés.

Rôdant au fond des noirs bosquets
Elle poursuivait les plus hardis,
Se repaissait des gringalets
Des gros, des riches, des démunis.

Parmi tous nos grands preux
et nos traîneurs d'épées
Il n'en était pas un pour braver la forêt,
Fors un fier chevalier venu de Bretonnie
Qui s'en vint au grand trot, avec l'épée brandie.

Et Tomas Wanderer, faisant fi de sa mère,
Car tout jeune qu'il était jamais rien n'écoutait,
Enfourcha son balai et brandit sa rapière
Et s'en alla, marquant le pas, tête levée,
Grand seigneur bretonnien en route pour la guerre.

L'idiot au nez morveux près du pont gambadaît.
En riant aux éclats voulut le mettre en garde.
« Chez la Bête Carnassière ne t'en va fricoter
Car cette créature ne craint pas ton écharde. »
Mais comme c'était l'idiot, personne ne l'écoutait.
Tomas piqua des deux sur son beau destrier.

Tomas le jouvenceau tourna autour du chêne,
Puis il s'aventura plus loin en ses domaines.
Tailladant buissons noirs et lianes sanguinaires,
Il sortit son mûchon et s'installa par terre.

Un bûcheron qui passait le trouva assis là.
En le voyant ainsi, il lui mit trois soufflets.
« Traîne ici à la nuit et ta mort tu verras ! »
Puis d'un coup de bâton lui tanna le fessier
Et sans plus de façons à sa mère l'envoya.
Mais Tomas l'entêté refusa de rentrer.

Progressant fermement au travers des halliers
Sous le soleil de sang et la lune de nacre
Il arriva soudain à la grotte des massacres
Et s'avança fièrement, repoussant les ronciers.

Devant lui se tenait la bête malveillante,
À la tête cornue, hérissée et sanglante,
Et Tomas le fougueux,
sans peur et sans regrets,
Comme tout bon chevalier à la tombe promis,
Bien campé sur ses jambes lui lança son défi.
Le monstre, d'un revers, à terre le fit rouler.

« Qui te rend si hardi, toi qui es sans toison ?
Ta mère n'a-t-elle point fait ton éducation ? »
« Montjoie ! cria Tomas,
par les dieux et mon droit ! »
Et il chargea la bête, bramant à pleine voix.

« J'engloutirai ta chair et je broierai tes os,
J'envahirai vos terres, je brûlerai vos chaumières.
Ma fureur déchaînée par l'insolent marmot
Tombera sans pitié sur ceux qui me raillèrent.
Ceux qui sont fourvoyés doivent
craindre mes semblables
Qui leur feront connaître un sort épouvantable ! »

C'est ainsi que Tomas Wanderer disparut,
Qui n'avait jamais fait sa part de bien non plus.
Alors souvenez-vous de Tomas l'égaré
Et n'allez pas vaguer dans les sombres forêts.